

Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble

"Patrimoine, Société, Développement"

Bulletin de liaison n° 66 - mars 1999

Un nouvel équipement culturel, Le Musée e l'Ancien Evêché

Avec l'ouverture, le 4 février dernier, du Baptistère de Grenoble, s'achève la mise en place du programme culturel du Musée de l'Ancien Evêché. Cet événement marque aussi l'aboutissement d'un long chantier patrimonial - près de dix ans - qui a marqué durablement, par l'ampleur des travaux réalisés, la vie du quartier Notre-Dame et plus largement du centre historique de Grenoble.

Conduit sous l'autorité respective du Ministère de la Culture pour l'ensemble cathédral, de la ville de Grenoble pour le baptistère et du Conseil général de l'Isère pour le palais épiscopal, ce programme de "grands travaux", coordonné par le Musée Dauphinois, permet d'offrir désormais un ensemble patrimonial unique qui accompagne la mise en valeur du centre historique de la ville, ainsi que le développement touristique et culturel du département

S'il est encore tôt pour tirer un premier bilan, on peut noter que le Musée de l'Ancien Evêché, ouvert quelques mois avant le baptistère (18 septembre 1998), a reçu un excellent accueil du public; près de 30 000 visiteurs l'ont déjà parcouru. Tout à la fois musée de site, musée d'histoire et centre d'interprétation, l'Ancien Evêché propose au public un regard nouveau, nourri d'une grande diversité d'approches, sur l'histoire et le patrimoine de l'Isère. **Musée de site**, il propose aujourd'hui, en sous-sol, une découverte des vestiges archéologiques de

la ville antique de *Cularo* et du baptistère des premiers temps chrétiens. Ce voyage dans le temps et dans l'histoire religieuse se poursuit dans les étages du musée avec la présentation de l'histoire du palais des évêques révélée par des vestiges architecturaux du XIIIème aux XIXème siècles. **Musée d'histoire**, il offre un parcours chronologique sur les principales étapes de l'occupation humaine en Isère, depuis la Préhistoire jusqu'au XXème siècle. Une sélection rigoureuse de collections archéologiques, historiques et ethnographiques illustre ce propos. Mais, le Musée se veut aussi **centre d'interprétation**, renvoyant, à l'aide de l'outil informatique (des bornes multimédia) au patrimoine encore présent dans notre environnement

UN MUSÉE DE SITE: LE BATISTÈRE DE GRENOBLE ET LE PALAIS DES ÉVÊQUES



LE GROUPE ÉVÊCHE-CATHÉDRALE
PENDANT LES TRAVAUX PHOTO
PHILIPPE PERROUD



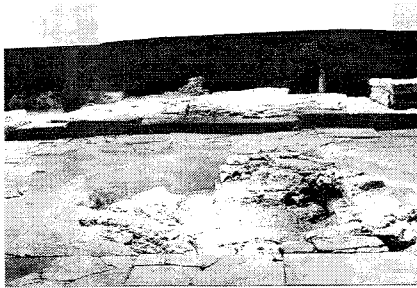
LE MUSÉE DE L'ANCIEN EVÊCHE
PHOTO YVES BOBIN

C'est à l'occasion de l'aménagement de la seconde ligne de tramway, en 1988, qu'ont été mis au jour les vestiges du premier baptistère de Grenoble. Plusieurs années de fouilles, complétées par des travaux d'aménagement, ont permis de livrer ce site exceptionnel à la curiosité du public. Il nous renvoie aux premiers temps chrétiens, aux cérémonies du baptême administré par l'évêque dans un lieu spécifiquement attaché à ce sacrement: le baptistère.

Construit au IVème siècle, sans doute dans la proximité immédiate d'un ensemble cathédral dont on n'a pas retrouvé de traces, cet édifice monumental a été utilisé cinq siècles, durant lesquels le bâtiment et les aménagements intérieurs ont fait l'objet de nombreuses transformations. Les fouilles ont permis de dégager les espaces principaux du baptistère: la cuve baptismale, dans ses différents états d'aménagement correspondant à l'évolution de la liturgie, les dallages primitifs disposés autour de la cuve (calcaire blanc, brèche rose, poudingue), les salles annexes et des éléments d'un portique s'ouvrant sur une cour intérieure.



Un nouvel équipement culturel ...



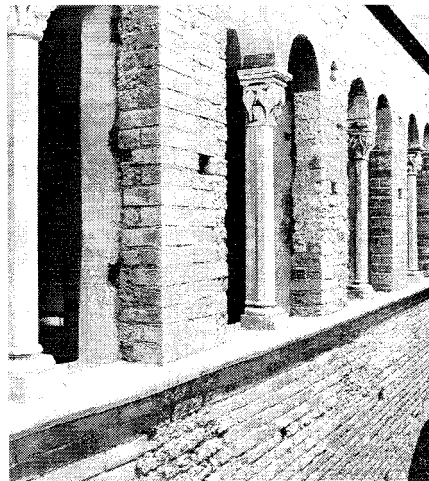
BAPTISTÈRE DE GRENOBLE:
LA CUVE BAPTISMALE PHOTO YVES BOBIN

La visite du site archéologique s'intègre au parcours du Musée de l'Ancien Evêché. Après avoir longé l'ancien rempart gallo-romain, édifié au III^{ème} siècle, et emprunté la poterne (porte piétonne) qui jouxtait une des deux portes monumentales de la cité, on découvre le baptistère et ses salles annexes. Complétant les explications sur les vestiges archéologiques, une exposition situe les origines de la ville et donne à comprendre les débuts du christianisme et la cérémonie du baptême. Quelques vitrines présentent des objets trouvés lors des fouilles: des monnaies, des objets religieux, des éléments décoratifs en os et en ivoire, des chapiteaux, des colonnes, etc.

Mais la visite de cet ensemble des premiers temps chrétiens ne saurait s'arrêter là. Ainsi est proposée au public une découverte de l'histoire du palais épiscopal grâce aux vestiges mis en valeur tout au long des espaces du Musée de l'Ancien Evêché. Edifié au XIII^{ème} siècle contre le rempart antique, à proximité immédiate de la cathédrale, il est occupé par les évêques jusqu'en 1906. Lors des travaux d'aménagement ont été mis au jour, grâce à l'intervention d'une équipe d'archéologues, des vestiges témoignant des différentes périodes d'occupation du palais. Si les vestiges les plus précieux, comme les peintures murales, sont aujourd'hui masqués, d'autres témoignages moins fragiles sont aujourd'hui visibles, grâce au travail de consolidation et de restauration conduit par l'architecte en chef des Monuments historiques. Il faut bien sûr citer la remarquable façade aux baies géminées du XIII^{ème} siècle, des ouvertures en pierre du X^{ème} siècle, les embellissements du palais de la fin du XI^{ème} siècle, que nous devons à Monseigneur Le Camus, et enfin la chapelle privée de l'évêque datée de 1830.

Pour faciliter la visite du site, une signalétique attachée aux vestiges est en place, tandis qu'une salle, située au rez-de-chaussée du palais, est réservée à la présentation de l'histoire du site (maquettes, portraits des évêques, objets liturgiques, etc.) Enfin, le palais ne peut être compris que dans sa relation aux édifices médiévaux qui composent l'ensemble cathédral: Saint-Hugues et Notre-Dame. Une galerie extérieure dans les étages du Musée permet d'en saisir l'organisation.

L'aménagement du musée ne saurait s'arrêter à la seule mise en valeur du site qui l'abrite sans un programme complémentaire consacré à l'histoire et au patrimoine de l'Isère.



BAIES GÉMINÉES XIII^{ème} SIÈCLE
(AILE NORD DE L'Evêché) PHOTO
YVES BOBIN

MUSÉE DE L'ANCIEN EVÊCHE, PATRIMOINES DE L'ISÈRE

Le Musée de l'ancien Evêché est consacré *aux patrimoines de l'Isère*. C'est dire qu'il constitue à la fois un musée (au sens où les collections historiques les plus prestigieuses, issues principalement du fonds du Musée Dauphinois, sont présentes), mais aussi un "centre d'interprétation" du patrimoine du territoire départemental. Pour la première fois sont donc mis en relation les objets exposés et le patrimoine conservé *in situ*.

Dans les 700 m' du Musée (11 salles sur deux niveaux), c'est une histoire succincte qui est offerte au public mais la succession chronologique permet d'espérer la mise en perspective du discours historique. Des renvois multiples sont faits, permettant tout à la fois de rendre compte des principales dates ou périodes de l'histoire départementale, mais



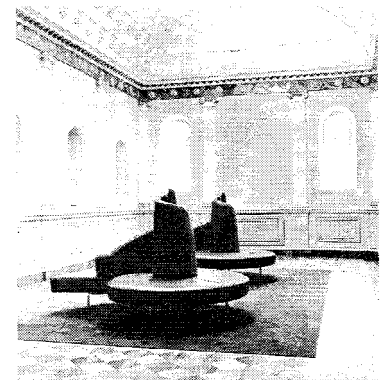
ETIENNE LE CAMUS, ÉVÊQUE DE GRENOBLE
(1671-1707)

Collection MU-E DAUPHINOIS, DÉPÔT BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, GRENOBLE
PHOTO YVES BOBIN

aussi de la situer dans le contexte plus large de l'histoire nationale ou européenne, de manière à ce que tout "nombrilisme" soit évité. La délimitation du territoire présenté est assez souple, les Alpes pour la Préhistoire, la province viennoise pour la période gallo-romaine, le Dauphiné et enfin le département aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Les exemples mis en avant intéressent cependant principalement notre territoire actuel.

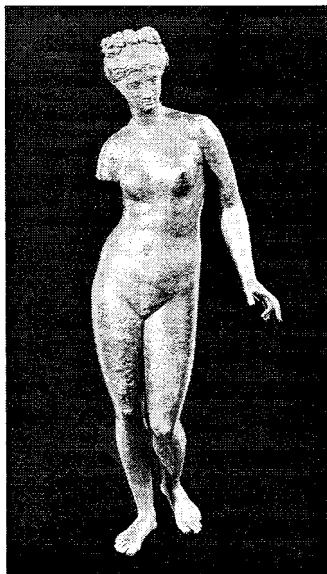
Deux objectifs culturels majeurs sont poursuivis: donner à chaque élément du patrimoine sa vraie place dans l'histoire; inviter les Isérois, mais aussi leurs visiteurs, à découvrir ce territoire riche en vestiges et monuments de tous ordres.

Pour faciliter la compréhension d'une histoire longue et complexe, il avait été envisagé de présenter pour chaque période une exposition avec une trame commune (vie quotidienne, faits historiques, etc.), qui pouvait permettre de saisir plus facilement la continuité du propos et les principales transformations ou évolutions. Très vite cet objectif s'est trouvé confronté à la réalité des connaissances scientifiques mais aussi aux collections disponibles et susceptibles d'être présentées sur une longue durée.



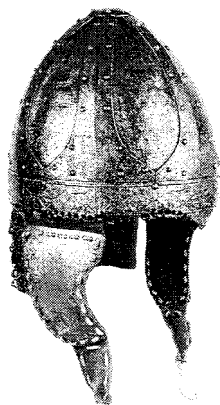
CHAPELLE PRIVÉE DE L'Evêque, 1830
PHOTO YVES BOBIN

Un nouvel équipement culturel ...



STATUETTE DE VÉNUS (ÉPOQUE GALLO-ROMAINE)
COLLECTION MUSÉE DAUPHINOIS, DÉPÔT MUSÉE DES BEAUX ARTS, GRENOBLE
PHOTO YVES BOBIN

Ainsi la Préhistoire évoque, à travers des objets de la vie quotidienne, les différentes étapes de l'installation des hommes, depuis les premiers chasseurs jusqu'aux premiers agriculteurs. La période gallo-romaine traite de la romanisation d'un territoire qui devient administré. Le Moyen Age s'intéresse au développement du christianisme, à la montée des pouvoirs seigneuriaux et à la naissance des communautés. L'époque moderne (XVIème, XVIIème, XVIIIème siècles) situe l'importance de la province pour les rois de France dans les conflits qui se succèdent et à la veille de la Révolution.



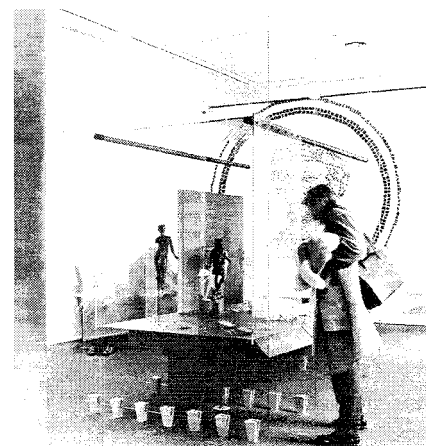
LE CASQUE DE VÉZERONCE (VERS 524)
COLLECTION MUSÉE DAUPHINOIS, ESSAI BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, GRENOBLE
PHOTO YVES BOBIN

Au XIX^{ème} siècle, le territoire est présenté du point de vue du développement économique lié à l'industrialisation et au tourisme. Enfin, l'espace consacré au XXème propose une traversée du siècle autour de la question "Que restera-t-il de tout cela ?" et que sera notre territoire demain ?

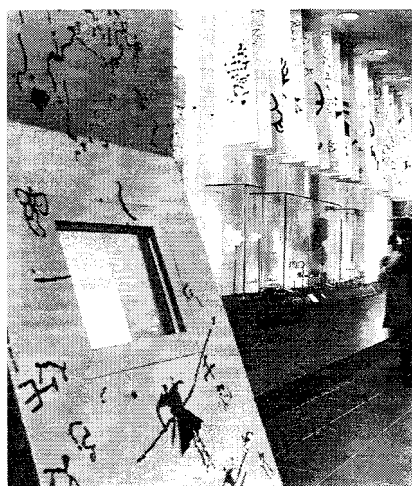
UN CENTRE

D'APPREHENSION

DU PATRIMOINE DE L'ISÈRE Un musée doit être aujourd'hui un lieu ouvert sur son environnement. A cet égard, le Musée de l'Ancien Evêché a fait le pari d'associer à la présentation des collections prestigieuses une introduction aux patrimoines historique, archéologique, ethnographique de l'Isère.



SALLE CONSACRÉE À L'ÉPOQUE GALLO-ROMAINE
PHOTO YVES BOBIN



SALLE CONSACRÉE À L'ÂGE DU FER, AU
PREMIER PLAN:
LA BORNE MULTIMÉDIA
PHOTO YVES BOBIN

En conclusion, il faut souligner la place et les objectifs assignés à ce nouvel équipement culturel. Outil de rayonnement du patrimoine départemental, le Musée est destiné aux Isérois, pour leur faire connaître et aimer leur territoire, mais aussi au public scolaire qui peut tirer un grand profit de la présentation chronologique. Il constitue enfin un enjeu touristique puisqu'il favorise une connaissance et une fréquentation des richesses de notre département. Le projet est ambitieux, gageons aujourd'hui sur sa réussite.

Isabelle LAZIER Conservatrice au Musée Dauphinois Directrice du Musée de l'Ancien Evêché

A lire

- *Atlas du patrimoine de l'Isère*, ouvrage collectif sous la direction de Chantal Mazard, Editions Glénat, 1998, 330 pages.
- *Isère, patrimoines et musées. Carte touristique*, 1998.
- *Autour du groupe épiscopal de Grenoble, deux millénaires d'histoire*. François Baucheron, Franck Gabayet, Alain de Montjoye. DARA, n° 16, Ministère de la Culture, DRAC Rhône-Alpes, 1998, 336 pages.

Grâce à l'usage de l'outil informatique, les bornes multimédia, et au moyen d'une consultation très simple par écran tactile, le visiteur peut ainsi découvrir par grande période, le patrimoine monumental ou plus modeste du département. Pour les périodes anciennes, la consultation est simple par accès direct au site à travers une carte de l'Isère. Pour les périodes plus récentes, le patrimoine est ordonné en grands thèmes: édifices religieux, châteaux, patrimoine industriel ou rural, édifices publics, architecture contemporaine, etc. Plus de deux cents sites sont référencés au moyen d'une fiche signalétique associant un court texte à une ou deux illustrations. Cette réalisation est complétée par la publication de *L'atlas du patrimoine de l'Isère*.



Vie de l'association

Activités culturelles Grenoble et sa couronne de forts

Au seuil du XX^{ème} siècle, la configuration du système de défense de la place de Grenoble, qui barre la route menant au sillon rhodanien, se présente schématiquement comme suit: un gros noyau urbain bordé d'une enceinte dans la Vallée, avec, dans un rayon de quelques kilomètres, une couronne de six forts implantés sur les hauteurs commandant les accès est, nord et sud vers la cuvette de confluence Isère-Drac. .

• En 1841, la défense de Grenoble vient d'être remodelée par des officiers du Génie, héritiers directs du grand Vauban. La ville est définie comme 'place de première ligne, dépôt de l'année chargé de la défense des frontières et pivot d'éventuelles opérations militaires', et présente une fortification bastionnée classique.

- A cette vision ponctuelle d'un tissu urbain ourlé d'un linéaire d'obstacles succède une approche beaucoup plus spatiale qui reprend des notions novatrices du XVI^{ème} siècle, s'inspire d'expériences très récentes et répond aux derniers développements technologiques.

• Vers 1800, le Marquis de Montalembert prône l'emploi systématique. Autour des places, de forts détachés autonomes se flanquant mutuellement pour remplacer les 'dehors', défenses avancées tributaires du soutien du Corps de place.

• En 1830, Paris, puis en 1840 Lyon sont garnies d'un ensemble de forts de ceinture, ouvrages détachés faisant partie d'une ligne de défense de place.

• En 1858, l'apparition de l'artillerie rayée accroissant très sensiblement portée et précision du tir conduit à l'abandon définitif de l'unique enceinte fermée au profit d'un système plus élaboré avec forts détachés.

• En 1874, sortent de terre les forts Saint-Eynard, Mûrier, Bourcet, Quatre Seigneurs et Montavie -Comboire sera construit quelques années plus tard -; implantés sur des sites divers et montrant des aspects très différents. Une variété des tracés et des structures visibles pour s'adapter à la topographie des lieux, eux-mêmes, sélectionnés

en fonction des missions assignées. Ainsi, le Mûrier et son jumeau le Bourcet, de faible altitude, croisent leurs feux pour barrer la pénétrante principale: Saint-Eynard à 1 300 mètres d'altitude interdit le bassin du Sappey-en-Chartreuse et, accessoirement dominant Bourcet, est en mesure de renseigner et d'intervenir à pied à son profit: Comboire, coiffant un gros rocher qui émerge de la Vallée du Drac, bat la zone où le torrent maléfique est rejoint par la Gresse.

Ils possèdent cependant des caractéristiques communes qui traduisent sur le terrain les principes élaborés par le général Séré de Rivières, Directeur du Service du Génie au Ministère de la Guerre en 1874. Ces ouvrages, pour mettre en œuvre de puissantes bouches à feu, doivent être assez forts pour résister à un siège d'une durée de trois mois et assez petits pour être défendus par une garnison réduite.

In situ, une approche systématique permet de mettre en relief les procédés ingénieux, parfois novateurs, qui distinguent les forts du type Séré de Rivières.

MERCREDI 7 AVRIL 1999

Conférence-débat. Jean-Michel Rodet

15 heures au local Entrée libre et gratuite pour les adhérents à jour de leur cotisation. sur présentation de la carte.

Nouvelles modalités d'attaque et nouveaux principes de défense: de la place forte au barrage des accès

A partir de 1858, les modalités de l'attaque s'articulent autour de l'artillerie rayée qui se caractérise par une amélioration très sensible des Vitesse, précision et portée des projectiles. Pour simplifier: les canons de gros calibre équipant les forces armées deviennent en mesure de tirer leurs obus explosifs à plus de 9 kilomètres; face à cette menace inédite, la défense élabore des principes visant essentiellement à tenir la place forte grenobloise - potentiel militaire et population civile - hors de portée de l'artillerie adverse en appliquant sur l'ennemi des feux efficaces au plus loin.

Les nouveaux principes de défense vont s'appliquer à deux niveaux

• Une nouvelle approche spatiale consistant à réaliser, face aux directions dangereuses, une trame défensive au devant de la capitale dauphinoise, qui ainsi n'a plus besoin de renforcer les fortifications Haxo terminées en 1841, dépassées sur le plan technologique.

Le tissu urbain devient le centre géométrique à partir duquel on trace :

- un premier cercle de rayon 10-12 kilomètres, le long duquel à l'intersection des axes pénétrants, s'étalent des zones d'application des feux avant pour but de barrer les accès vers Grenoble en bloquant les forces adverses;

- un second cercle de rayon 5-6 kilomètres, le long duquel s'égrènent des plateformes de tir choisies en fonction des zones d'application des feux - position domi-

nante et distance favorable - et de la cohérence du système - soutien mutuel par le renseignement, l'intervention à pied ou les feux ...

• Un nouveau type de plateforme de tir qui se situe dans la logique de la nouvelle approche spatiale: des forts détachés se verront en quelque sorte transférer des missions militaires autrefois dévolues au corps de place : résistance de la fortification aux effets de l'artillerie adverse, protection du potentiel militaire, capacité de vivre en autonomie complète durant plus de trois mois.

Ces données permettent de mieux comprendre la position de chacun des forts au sein d'un véritable système de défense intégré et leur architecture globale constituant un sous-système très élaboré.

La ronde des forts

Tableau comparatif et programme des visites: rendez-vous sur place

Nom du fort Commune Date/Heure Rendez-vous	COMBOIRE Claix Samedi 10 avril. / 15 h parc auto à l'intérieur de l'enceinte	MÛRIER. Gières Samedi 8 mai / 15h parc auto en face de la route menant au	SAINTE-EYNARD Sannev-Corenc Samedi 12 Juin / 15h parc auto signalé à l'extérieur de
Altitude	520m	440m	1300m
Garnison	358 militaires	290 militaires	239 militaires
Construction	1881-1886	1873-1879	1875-1880
Architecture	Un seul et long bâtiment se développant sur deux niveaux.	Ensemble bâti homogène qui s'articule autour d'une cour.	Un seul bâtiment étiré à rez-de-chaussée sauf à l'Ouest (trois niveaux)
Situation actuelle	Ensemble non gardé qui continue à être vandalisé. Une association de se créer pour trouver des Permettant d'arrêter les et d'entamer une réhabilitation	Le fort inscrit à l'Inventaire des Historiques a pu bénéficier de subsides de très importants travaux d'étanchéité. Gardiennage et ateliers d'artistes.	Une association animée par le PDG de l'entreprise Entretien Immobilier a réhabilité la partie bâtiment. occupée partiellement par une structure d'accueil (bar-restauration) de Mai à Octobre.

Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble • Patrimoine, Société, Développement

!!!!!! Siège social:

5, place Sainte-Claire (derrière les halles, interphone Association Saint-François, premier étage, à droite).

III Permanence:

Mardi de 15 à 18 heures, (sauf durant les vacances scolaires)

III Boîte et téléphones: 4

quai Mounier (rive droite de l'Isère, entre le pont de la Citadelle et la passerelle Saint-Laurent),
04.76.42.54.13. ;
06.86.52.61.19. ;
06.80.94.04.26.

III Cotisation:

• Personnes physiques: 80 F., 40 F (notamment autre membre d'un même foyer), ou 20 F. (tarif découverte, moins de 25 ans, demandeurs d'emploi).
• Personnes morales: 300 F, 200 Fou 100 F.
Valable de septembre à septembre.
C.C.P. Grenoble: 1320-25 N

Reprographie: Alper, Saint-Martin d'Hères - Directeur de la publication: Jean-Pierre Charre

Dépôt légal: 1^{er} trimestre 99 - Tirage: 500 exemplaires - Prix: 15 Francs • Reproduction autorisée. À condition de mentionner la source.